

1

Salles 2, 3, 4, 10, 11



ART & LANGUAGE

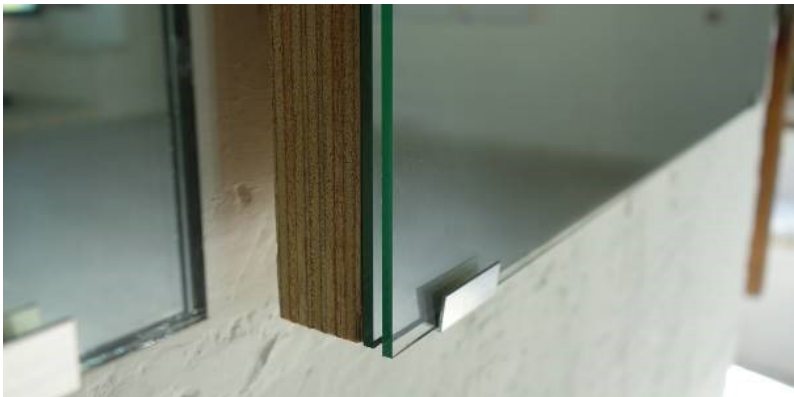
Mirror Piece, 1965

16 miroirs et 6 tableaux-textes

La photo de droite présente l'œuvre dans une configuration différente de celle présentée actuellement (miroirs séparés par groupes de quantités différentes et répartis dans différentes salles)



- Observez les images de l'œuvre présentée et lisez le panneau d'explication (page 3) ainsi que le texte sur le miroir page 4.
- Observez attentivement la surface des miroirs sur les photos ci-dessous, que remarquez-vous ? Quel rôle Peut jouer cet élément ?
- Comment cela peut-il affecter les reflets des miroirs ?



- **Le groupe Art & Language invite le visiteur à identifier le miroir comme un objet d'art dans un environnement de musée et non plus comme un miroir qu'il a l'habitude de voir chez lui. Pouvez-vous établir un lien avec cette œuvre de Marcel Duchamp ?**



Avec *Roue de bicyclette*, **Marcel DUCHAMP** crée en 1913 le premier ready-made, c'est-à-dire un objet déjà fabriqué, sans valeur artistique au départ, déplacé de son environnement habituel et exposé dans un environnement de type galerie d'art ou musée. Par le GESTE de l'artiste, cet objet devient œuvre d'art.

M. Duchamp, par cette démarche provocatrice pour l'époque, revendique la place de l'idée comme œuvre d'art (ici l'artiste ne fait rien d'autre que de déplacer l'objet). C'est le début de l'idée de **CONCEPT** (d'idée) comme œuvre d'art.

- Pourquoi, à travers les siècles, le miroir est-il un élément important dans l'art (et particulièrement dans la peinture).
- Quel lien établir entre le miroir et un tableau ? (basez-vous sur la définition du rôle du tableau depuis la Renaissance). Pourquoi pensez-vous que le miroir montré à droite s'intitule *Untitled Painting (Peinture sans titre)* ?
- À la *Tate Modern* (musée d'art contemporain à Londres) est exposée une autre version de *Mirror Piece*. Son titre est *Untitled Painting*. C'est une œuvre assez populaire pour le public venant visiter le musée. Comprenez-en la raison grâce à la photo ci-contre et essayez d'expliquer pourquoi le visiteur est acteur de l'œuvre comme le souhaitent les artistes de *Art & Language*.



Untitled Painting, 1965
(Peinture sans titre)
Tate Modern, Londres

MIRROR PIECE

1965

« Ce qui nous intéressait dans les miroirs est le fait qu'un miroir produit une image parfaitement « transparente ».

Mirror Piece est une installation murale ici composée d'une série de 16 miroirs de différentes tailles, sur lesquels ont été apposés des verres réguliers ou déformant. Ils sont accompagnés d'une série de 6 tableaux-textes qui invitent à composer des groupes de miroirs par catégorie de taille ou de reflet. Ils sont représentatifs de l'esthétique minimale dominante de l'époque. Dans cette réflexion sur la peinture, l'artiste remplace cette dernière par un miroir et invite le visiteur à identifier le miroir, non plus par sa fonction habituelle, mais comme un objet d'art dans l'environnement muséal.

Depuis la Renaissance, la peinture a souvent été comparée à une fenêtre sur le monde, avec la perspective centrale permettant au spectateur d'évaluer ce qui est contenu dans le cadre de l'image.

Art & Language réoriente cette convention centenaire en remplaçant la surface de la peinture par un miroir. Plutôt que de regarder une image construite par l'artiste, les visiteurs sont maintenant confrontés à leur propre reflet, questionnant ainsi la notion de la peinture comme représentation de la réalité.

Utilisé par des artistes comme Velàzquez, Manet ou encore Magritte mais aussi dans les tapisseries de l'Apocalypse d'Angers, le miroir prend véritablement un rôle central dans les pratiques artistiques à partir du XXème siècle. Les expériences d'avant-garde des années vingt, telles que l'art cinétique, le surréalisme, la photographie cubiste, utilisent les miroirs pour porter un regard différent sur le monde.

À partir de la Seconde Guerre mondiale, des courants artistiques tels que le Minimalisme, l'Arte Povera et l'Art Conceptuel, interrogent la capacité de représentation elle-même.

Art & Language engage la réflexion autour des sujets de la peinture, de la dissimulation, de l'énigme et de l'opacité. Leur travail avec les miroirs invite à une réflexion autour de l'acte de voir et de regarder et fait du visiteur un acteur de l'œuvre et non-plus un simple regardeur.

MIROIR

Le miroir a ceci d'amusant qu'il montre l'envers des choses, le côté que l'on n'est pas censé voir.

Un miroir est un outil indispensable pour un peintre lorsqu'il fait son autoportrait. Sinon comment se verrait-il ?

GUMPP en fait la démonstration : il se représente de dos en train de se regarder dans la glace et de se peindre. Son reflet dans le miroir et son portrait peint sont donc tous deux de face. C'est logique ! Le miroir est utile.

LICHTENSTEIN, lui, n'a sans doute pas eu besoin de miroir pour peindre son autoportrait, mais il en a malgré tout représenté un dans son tableau : le rectangle qui lui tient lieu de visage est bel et bien un miroir, que l'on identifie comme tel grâce aux effets d'ombre et de lumière que l'artiste a suggérés par une trame de points plus ou moins serrés.

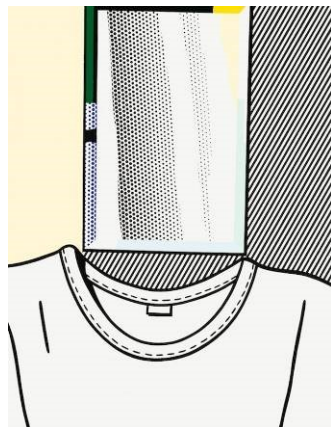
Le miroir semble dire au spectateur : « Regardez-vous dans moi ! Vous voyez : c'est vous le peintre. ». Le miroir est farceur.

Dans le tableau de **MANET**, le miroir est immense ; il emplit presque toute la surface. Une serveuse à l'air triste se tient derrière un bar ; elle fait face au spectateur. Son reflet dans le miroir (de dos) et celui d'un consommateur (de face) apparaissent sur la droite. C'est étrange ! La femme étant de face dans l'axe du spectateur, on ne devrait pas voir son reflet. Et l'homme que l'on voit dans le miroir, on devrait le voir de dos sur la gauche du tableau devant le bar. Le miroir est trompeur.

Il l'est encore davantage dans la mise en scène de **MONORY** : un triple meurtre, baigné dans une lumière bleue irréaliste. Miroirs et portes vitrées sont partout. Un miroir réel est placé au centre de la peinture, avec de réels impacts de balle. Qui sommes-nous ? Le meurtrier ? L'enquêteur ? Le miroir est un piège



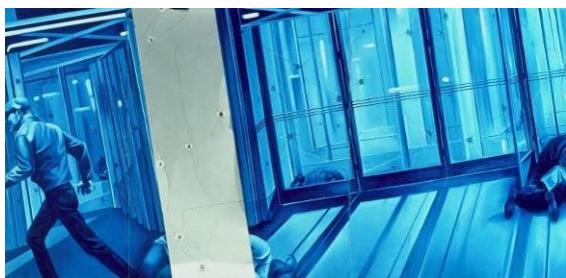
Johannes GUMPP
Autoportrait, 1646
Huile sur bois



Roy LICHTENSTEIN
Autoportrait, 1978
Huile et magna sur toile



Edouard MANET
Un bar aux Folies Bergères, 1882
Huile sur toile



Jacques MONORY
Meurtre n° 10/2, 1968
Acrylique sur toile et miroir

Source : Collection *L'art et la manière*, éditions Palette